

Appel de contributions: projet de publication d'un ouvrage collectif rendant hommage à Conrad Laforte, ethnomusicologue et archiviste de renom.

Il est né à Kénogami Québec, 10 novembre 1921. Ethnologue, bibliothécaire-archiviste, professeur B.A. (Laval) 1946, B.Bibl. (Montréal) 1949, L.ès L. (Laval) 1968, diplôme d'études supérieures (ibid.) 1970, Ph.D. (ibid.) 1977. Après son cours classique au Petit séminaire de Chicoutimi (B.A. 1946), il décroche un Baccalauréat en Bibliothéconomie et bibliographie à l'École des bibliothécaires de l'Université de Montréal (1949) (avec un essai biobibliographique sur Monseigneur Joseph-Victor-Alphonse Huard P. G. (1835-1929), puis une Licence ès Lettres à l'Université Laval en 1968 qu'il obtient avec un mémoire intitulé « La chanson traditionnelle et la Littérature québécoise aux environs de 1860 (1830-1900) » (95 f.). Il complète ensuite un Diplôme d'études supérieures et dépose une première thèse intitulée « La classification de la chanson française d'après les poétiques de tradition orale » (XXXVII-175 f.) ce qui annoncera sa principale œuvre. Il complétera ses études jusqu'au doctorat (1977) en soutenant une deuxième thèse intitulée « Survivance de la laisse dans la chanson de tradition orale » (XVIII-499 f.). Parallèlement à son parcours universitaire, il tient le poste de bibliothécaire-archiviste (1951-1975) et de secrétaire (1973-1975) aux Archives de l'Université Laval. Boursier du Conseil des Arts du Canada, on le retrouve à Paris en 1964-65, puis en 1971, où il poursuit ses recherches et participe à de nombreux congrès d'ethnologie. Chargé de cours (1965), puis professeur assistant (1967), professeur adjoint (1973) agrégé (1977) et enfin titulaire (1981) jusqu'à sa retraite en 1988, il enseigne au département d'Études canadiennes (1965-1973) puis au département d'histoire à partir 1973. Il obtiendra en 1981 le poste de Directeur des études (1^e cycle) en Arts et civilisations. En 1982, il est élu membre de la Société royale du Canada. En 1988, Laforte organisa à l'Université Laval le Congrès international sur les ballades et les chansons folkloriques pour la Société internationale d'ethnologie et de folklore. Il a aussi mérité le prix Raymond-Casgrain, la médaille Luc-Lacourcière. Depuis 1954, il a mené une importante enquête ethnographique au Québec, enregistrant environ 135 heures de chansons, airs de danse, contes (environ 600) et légendes, dont certains ont été publiés dans les cahiers des Archives de folklore (1970-72, vol. X, XII, XIV) et les Cahiers d'histoire (1970, n° 22). Parmi les grandes réalisations des Archives de folklore, nous lui devons le «Catalogue de la chanson folklorique française» publié en six volumes aux Presses de l'Université Laval à partir de 1958. Il s'agit d'un recueil de plus de 80 000 fiches dont le premier tome lui a valu le prix Raymond-Casgrain. Outil indispensable pour les chercheurs, l'édition complète en 6 volumes, parue entre 1977 et 1987, expose une classification d'emblée adoptée par de grandes institutions, comme le Musée national du Canada, l'Université de Moncton, l'Université de Sudbury et la Phonothèque nationale de Paris. Oeuvre majeure de classification de la chanson traditionnelle, le Catalogue de la chanson folklorique française, appelé désormais « Catalogue Laforte », a fait l'objet de nombreux éloges auprès des chercheurs d'Amérique et d'Europe. Il recense le répertoire de la chanson traditionnelle dans les pays francophones.

APPEL A CONTRIBUTIONS

Cet ouvrage collectif placé sous la direction de Jean N. DE SURMONT souhaite rendre hommage à un des plus grands spécialistes de la tradition orale québécoise et d'expression française et prolonger sa réflexion. C'est principalement à la chanson de

tradition orale que Conrad Laforte s'est intéressée. Luc Lacourcière, que l'on peut considérer avec Marius Barbeau, comme son maître, lui avait laissé le champ ouvert au moment où lui allait orienter son travail sur le conte. L'ouvrage devrait donc s'articuler autour de la chanson de tradition orale et tenir compte de ses dimensions sémiotiques, historiques, musicologiques et génériques. On s'intéressera aussi aux méthodes d'enquête et aux techniques de collectages depuis leurs débuts, aux collaborations de Laforte avec Barbeau, Lacoucière, Félix-Antoine Savard, etc. Les approches bibliographiques, analytiques et classificatoire seront envisagées. Parmi les autres champs de recherche et de collecte de Laforte, le conte a occupé une grande place et donné lieu à quelques monographies à partir de la fin des années 1970. Seront donc acceptées des contributions sur les contes et les légendes du Québec. Les rapports que ces deux genres de la littérature orale entretiennent avec la francophonie et notamment leur inscription dans le champ des études québécoises et de l'histoire de la littérature québécoise, l'ethnomusicologie, la musique traditionnelle et la linguistique seront mis en relief. L'ouvrage sera divisé en trois selon les contributions reçues : études bibliographiques (inventaire, classification, etc.), la chanson de tradition orale et le conte. Les textes, d'une longueur de 4000 à 8000 mots (10 à 25 pages à double interligne incluant les notes, mais excluant la bibliographie et les annexes), de préférence en format Microsoft Word, devront nous parvenir d'ici le 15 mars 2005. Veuillez confirmer votre participation avant le 1^{er} décembre 2004 et nous transmettre par courriel un résumé de votre proposition (environ 200 mots) à l'adresse suivante : jdesurmont@yahoo.fr